

Les Herbes Folles

ou

Pourquoi ne plus tondre intégralement sa pelouse...

Nous avons tous en tête l'image du beau gazon anglais, mais est-ce bien raisonnable de poursuivre cette pratique de manière systématique aujourd'hui ?

J'invite les particuliers ainsi que les collectivités à se pencher sur cette thématique et à considérer les arguments qui vont être développés ci-dessous.



Sur cette photo, le couvert végétal en milieu semi-ombragé atteint 1,50m de haut et présente une belle diversité végétale et entomologique (papillons,...). Ces petits végétaux, grâce à la surface de feuilles laissée, assurent une photosynthèse importante.

Je prône une gestion plus nuancée des espaces : Tondre les espaces utilisés (par exemple, l'endroit où il y a la table de jardin et ses abords, où encore là où les enfants jouent au foot. Mais laisser une végétation plus haute et plus spontanée ailleurs, tout en choisissant éventuellement une partie des essences.

Pourquoi ?

- 1) La photosynthèse : les plantes herbacées assurent une part importante de la photosynthèse. En laissant des zones libres aux plantes herbacées, la photosynthèse qu'elles assurent peut être équivalente à celle de plusieurs arbres.
- 2) La thermorégulation : L'été, les plantes herbacées jouent un rôle très important dans la thermorégulation et dans le maintien d'une hygrométrie (hygrométrie = quantité d'eau dans l'air) de confort. Elles créent une fraîcheur, créent de l'ombre au sol. Elles permettent de réguler la température estivale. Laisser les herbes hautes est une action concrète, à la portée de tous, pour lutter contre le réchauffement climatique, l'effet de serre et la pollution de l'air ambiant.
- 3) Protection du sol : Elles font de l'ombre au sol et le protègent des rayons du soleil. Elles favorisent ainsi toute la Vie du sol dont la microfaune et la microflore qui rendent nos sols vivants et fertiles. Quand le soleil tape sur la terre, il « grille » tout et on se retrouve avec un sol craquelé dur comme une semelle où la vie est détruite.
Astuce : Quand vous jardinez ou déshezbez, ne laissez plus la terre apparente. Couvrez-là en remettant un peu de paille ou les végétaux arrachés.
- 4) Travail du sol : ces plantes dans leur diversité, travaillent notre sol, l'équilibrent, le rendent fertile et vivant (travail des racines, plantes qui vont capter des nutriments dans l'air pour les donner au sol etc.). Une plante vigoureuse et saine avec de grandes surfaces foliées, fait bien plus qu'une plante tondue à 10 cm !
- 5) Entomofaune, petite faune : Laisser les herbes folles favorise le développement des papillons, des abeilles et de toute une multitude d'insectes et petite faune qui jouent un rôle important pour le développement de la vie et qui ont besoin de ces îlots de nature pour exister. Ils agissent aussi comme régulateurs d'espèces que l'on considère souvent comme nuisibles. D'une façon générale, plus un système est naturel, plus il est sain, et plus il sera en équilibre (régulation inter-espèces par exemple). C'est quand un système est déséquilibré que des problèmes apparaissent.
- 6) Réservoir de nourriture pour les oiseaux, abeilles et petits mammifères
- 7) Corridors écologiques
- 8) Lutte contre l'incendie : Les plantes herbacées vertes et hautes maintiennent une humidité et sont efficaces contre les incendies, y compris les incendies spontanés.

- 9) Plantes médicinales et alimentaires : Qui sait quelles plantes poussent dans son gazon bien tondu ? Peu de gens. En revanche, en laissant pousser les plantes, on s'aperçoit que nombre d'espèces médicinales ou alimentaires poussent spontanément.
- 10) En laissant les plantes herbacées grandir, fleurir et arriver à maturité, on favorise la biodiversité (floraison, nourriture pour de nombreux insectes, animaux). Grainage, réensemencement naturel. A contrario, dans les pelouses qui sont toujours tondues, il n'y a ni floraison, ni épiaison, la flore s'appauvrit et la diversité des espèces aussi car seules les espèces rases supportant bien des tontes successives parviennent à survivre.

Corinne Van Themsche

L'Oustamura, le 23 juillet 2019